

venant de France, la reconnaissante et franche joie, qui épanouit tous les visages.

« Messieurs, voilà bien imparfaitement, bien incomplètement résumée l'œuvre accomplie par vos infirmières, au Maroc. Cinquante d'entre elles ont été ainsi réparties entre les hôpitaux de Casablanca et de Ber-Rechid, de Tlemcen et de Marnia. Quatorze y sont encore à l'heure actuelle, continuant la tâche de leurs devancières. Dans cette expédition, qui est votre seconde campagne à l'étranger, vous avez fait du bien, beaucoup de bien, l'armée vous le crie par toutes ses voix, le pays tout entier s'associe à sa reconnaissance. Nous, nous en rapportons la conviction que le jour de la mobilisation le fonctionnement de nos 338 hôpitaux du territoire serait assuré grâce à nos infirmières. Nous avons voulu faire une expérience, l'expérience est concluante... »

L'UNION DES FEMMES DE FRANCE EN 1907

L'assemblée générale de l'Union des Femmes de France s'est tenue le 31 mai 1908, à l'Hôtel Continental, sous la présidence de M^{me} Charbonnier de la Bedollière, vice-présidente, remplaçant la présidente M^{me} Pérouse, souffrante.

Après la distribution des récompenses et distinctions habituelles, et la remise de médailles et de diplômes de reconnaissance aux vaillantes infirmières de la Société qui ont servi au Maroc, divers rapports furent présentés.

Sur les finances, d'abord. Le total général et la réserve financière, tant à Paris qu'en province, est de 5,658,884,09. Les recettes de l'année 1907 ont atteint 206,984,57, les dépenses 68,616,20, sans compter la somme de 103,535,35 consacrée entièrement à des dons aux soldats blessés et malades rapatriés du Maroc et des expéditions coloniales.

Le rapport sur les services de l'enseignement et du personnel présenté par M^{me} Périssé, directrice de ce dernier, relève les résultats satisfaisants qu'ont donnés les examens par lesquels se terminent les cours. Ces derniers sont donnés dans le dispensaire

école, où les élèves font également un stage pratique de trois mois. Ce sont, comme on sait, les infirmières de la Société qui ont été au nombre de dix envoyées par le ministre de la guerre à l'hôpital d'Oran afin d'y soigner les blessés.

Le général Priou présente le rapport sur la propagande générale et constate le développement de l'organisation des hôpitaux du territoire et l'accroissement du nombre des lits ; ceux-ci sont actuellement au nombre de 7957. La commission du matériel a fait une expérience décisive par l'envoi en quelques jours au Maroc de l'hôpital auxiliaire de cent lits dans lequel ont fonctionné les infirmières de la Société. D'autres envois, pour un total de fr. 50,000, contenus dans 555 caisses ont été faits au Tonkin, à Madagascar, en Chine, en Algérie, etc. Les services de la bibliothèque et l'œuvre des livres se sont développés au point qu'une réorganisation en devient nécessaire ; on peut s'imaginer le mouvement et le travail que représente l'expédition de livres, brochures et journaux pour une somme de fr. 13,000.

Par ces quelques lignes, qui ne donnent qu'un aperçu de l'action de l'Union des Femmes de France, on se rendra compte cependant de sa vitalité et de la haute valeur de l'œuvre qu'elles poursuit avec succès.

GRANDE-BRETAGNE

VŒUX ET RÉOLUTIONS VOTÉS PAR LA VIII^e CONFÉRENCE DES SOCIÉTÉS DE LA CROIX-ROUGE A LONDRES EN 1907

Le compte-rendu officiel de la Conférence ayant paru ¹, nous pensons rendre service à nos lecteurs en complétant l'article de M. E. Odier, paru en 1907 ², par la publication du texte des vœux et résolutions votés à Londres.

¹ Voy. p. 116.

² Voy. T. XXXVIII, p. 183.